



Neutralité neutrosophique et expressivité dans le style journalistique

Alice Ionescu¹

¹University of Craiova, 13-15 A.I.Cuza Street, Craiova, 200585, Romania E-mail: alice.ionescu@yahoo.com

Abstract. This study is inspired by Neutrosophy theory (Smarandache 1995, 1998), a new concept of states treatment with a generous applicability to logic, communication theory and applied linguistics, among other sciences. Neutrosophy considers a proposition, theory, concept, event A in relation to its opposite Anti-A which is not A, Non-A on that which is neither A nor Anti-A, denoted by “Neut A”. Together, A, Anti-A and Neut-A combined two by two and also all three of them form the Neutro-Synthesis. The classical reasoning development about evidences –the triad thesis-anti-thesis-synthesis- known as dialectics is extended in the Neutrosophy by the tetrad thesis-anti-thesis-neutro-thesis-neutro-synthesis, which carries on the unification on synthesis regarding the opposites and their neutrals. Neutrosophic logic also makes a distinction between a ‘relative truth’ and an ‘absolute truth’, while fuzzy logic (Zadeh 1965) does not.

Keywords: argumentation, subjectivity, neutrality, neutrosophy, press articles.

1 Préliminaires

L'échange de messages et le partage des sens sont aussi anciens que la société elle-même. Ce processus de transmission d'informations d'un émetteur à un destinataire, par différents canaux et supports est appelé communication. Au cours de l'histoire, le taux de l'information et le niveau de développement du réseau informationnel ont connu une évolution sensible dans le domaine de la communication. On peut affirmer aujourd'hui sans nous tromper qu'une société est d'autant plus avancée qu'elle est développée du point de vue informationnel. Il faut tenir compte également du fait que, à côté des voies, des moyens et des méthodes de communication, le contenu et la forme que revêtent les messages échangés sont aussi importants. Ainsi, la qualité de l'information transmise est un facteur important de la société informationnelle. Quant à la forme/au style, si on peut parler d'une configuration communicationnelle de celle-ci/celui-ci, on pourrait dire qu'elle/il est une image fidèle de l'époque du point de vue de la demande infor-

Our aim is to analyze a series of Romanian printed press chronicles reflecting the same event of the political stage but each in a different view and positioning (from neutrality to polemic attitude). Methods for text examination are speech acts and modality analysis, exploring how the author is discursively positioned in the sample text material. The study tries to argue that the paradox of journalistic communication lies in the double constraint the authors of news articles have to face: to be convincing (i.e. argumentative) while keeping their credibility. They have to be neutral about the facts presented and the political agents implied, unless they are accused of taking sides. There is no credibility without neutrality, but, on the other hand, without a definite position on the part of journalists, they will not succeed in passing their messages along to the public.

mationnelle. La transmission rapide de l'information est fondamentale pour les diverses activités socio-économiques et ce processus s'est réalisé, massivement, pendant les derniers deux siècles, par l'intermédiaire des journaux et des périodiques, les seuls supports capables de circuler vite et d'atteindre simultanément un grand nombre de lecteurs. Ainsi, pour atteindre son but (l'information de masse), la presse écrite est devenue et restée pendant plus d'un siècle le premier moyen d'information en masse. Le terme d'origine anglaise *mass media* récupère le terme latin *medium*, qui signifie tant le moyen ou l'intermédiaire que la voie (le canal). Tard, dans les années '20 du siècle passé, la radio, premier moyen de transmission auditive des messages, a fait son apparition et, quelques décennies plus tard, la télévision a fait irruption dans l'espace médiatique. On a commencé ensuite à faire la distinction entre la presse écrite et la presse audio-visuelle, dont la mission commune, primordiale, est la transmission massive de l'information. L'information, conditionnée et organisée par les medias, constitue aujourd'hui le principal produit médiatique. Elle

est transmise continuellement, massivement, sur tous les canaux médiatiques, à l'échelle planétaire, de sorte qu'on parle de plus en plus souvent de la société informationnelle, à savoir une société dont l'existence et le fonctionnement ne seraient possibles sans l'accès immédiat et massif à l'information. Avec l'extension à l'échelle planétaire des systèmes de communication par voie électronique, des réseaux de communications tels que l'Internet ou l'Xnet, on parle de société informatisée, qui permet la circulation instantanée de l'information de tous les domaines, d'un fournisseur situé à n'importe quel point du globe terrestre jusqu'au bénéficiaire situé à n'importe quel autre point. Ce qui plus est, les réseaux électroniques de communication englobent maintenant tous les autres formes et moyens de communication- la presse écrite, la radio, la télévision- étant capables de retransmettre des éditions de journaux, des émissions de radio et de télévision, etc. En outre, Internet peut contenir des sites d'informations spécialisés dans divers domaines, ainsi que des bibliothèques virtuelles. Ainsi, de la diffusion de l'information au niveau régional et national on en est arrivé, en quelques décennies seulement, à une diffusion globale. Ce phénomène de globalisation requiert une forme plus simple et plus directe de transmission de l'information.

2 La transmission de l'information: de la neutralité à la polémique

2.1 Le style neutre- l'idéal de la presse écrite

Pour amorcer, dans ce contexte, une discussion sur le style, nous avouons notre attente que celui-ci soit également le plus simple, direct et efficace possible, autrement dit qu'on communique le maximum d'information en un minimum de mots. Mais en réalité, sur la majorité des sites Internet, la préoccupation pour le style est tout à fait marginale et ceux qui transmettent l'information le font d'une manière plutôt négligente et même familière. Le style de la presse écrite conserve, en général, les propriétés linguistiques et communicatives nécessaires à une transmission efficace de l'information, étant dans la plupart des cas simple, clair et direct. Sa propriété primordiale est la concision, dont le premier effet est l'efficacité. Le style neutre, concis et direct est spécifique des agences de presse professionnelles. En dehors de la concision, l'efficacité provient aussi de la clarté de l'expression et de la formulation. La clarté et la concision, l'objectivité entendue comme absence de l'immixtion émotionnelle sont doublées par la propriété et la précision des termes utilisés. La propriété des termes est définie comme leur qualité d'exprimer avec exactitude le concept ou l'idée visés. La précision, quant à elle, concerne l'adéquation des termes à l'information qui doit être transmise. Enfin, le style neutre est en relation directe avec l'objectivité, la transmission de l'information étant ainsi mise à l'abri des risques et des complications. Le

style neutre caractérise non seulement la langue de la presse, mais aussi celle de l'administration, vouée à un public de niveau culturel moyen, qui valorise l'utilité de l'information. Ayant le plus haut degré d'adressabilité, le style neutre manifeste une tendance à l'universalité. Il s'oppose au style imagé, qui présente, comme on verra plus tard, des tendances de personnalisation.

À vrai dire, le journaliste est un « parent pauvre » de l'écrivain, n'étant plus guère qu'un capteur de l'information et un facteur de (re)structuration et de transmission de celle-ci, à travers le processus de rédaction des nouvelles, des articles, surtout dans le cas des agences de presse, des matériels écrits « à chaud » et sous la pression de la diffusion rapide. Dans ce cas-là, la rédaction prévaut sur l'élaboration, sur le commentaire et sur l'expression des opinions. Le style neutre suppose une économie de moyens et de matériel linguistique et conséquemment une rigueur de la rédaction et un aspect soutenu, clair et concis. Ce type de message comporte une dimension dénotative accentuée et une capacité accrue de pénétration de tous les milieux sociaux, car il est le résultat d'un effort de médiation. On peut conclure que le style neutre est subordonné à la communication référentielle.

2.2 Attitude, prise en charge et argumentativité

Le caractère informatif d'un texte de presse n'exclut pas pourtant son caractère argumentatif. En fait, le caractère argumentatif est intriqué au réseau informatif du texte, d'une manière naturelle. Tout énoncé est pourvu d'une orientation argumentative. Comme Anscombe et Ducrot l'ont montré dès les années '80, l'argumentativité est un trait inhérent de tout discours. Mais lorsque l'attitude du journaliste devient visiblement subjective et il perd sa neutralité, le texte passe de l'information à l'opinion, manifestation d'une prise en charge argumentative du contenu du message. Par ce type de texte, son auteur essaye d'influencer, délibérément, la conscience de ses lecteurs et de les convaincre d'adopter son opinion ou d'admettre sa thèse. On peut constater une gradualité de la prise en charge du message par le journaliste, une échelle qui va de l'attitude objective, caractérisée sur le plan de l'expression par le style neutre, à l'attitude argumentative et critique, voire combative, produite et entretenue par l'existence d'un conflit d'opinions. Ainsi, en dehors de la force argumentative découlant de l'organisation discursive et dépendant du statut sémantique et pragmatique des arguments proprement dits (éléments appartenant au plan idéatico-logique qui s'adressent à l'intellect), il s'y glisse une intention de persuader, d'emporter l'adhésion des lecteurs par des moyens qui appartiennent moins à la logique et à la raison qu'à l'émotion et à l'irrationnel. L'action de persuader tient au désir de convaincre quelqu'un, de le faire croire et agir de la manière dont nous souhaitons qu'il le fasse. Dans le cas du journaliste, cela signifie qu'il voudrait dé-

terminer le lecteur à adopter ses convictions, ses attitudes par rapport aux faits qu'il présente, sans lui donner l'occasion, la chance de se forger une opinion personnelle sur lesdits faits, après la lecture de l'article. La persuasion relève donc de la capacité ou, si l'on peut dire, le talent d'influencer l'auditeur/ le lecteur pour qu'il adopte notre point de vue/ notre thèse. L'auteur d'un article d'opinion doit, bien sûr, apporter des arguments en faveur de sa thèse, mais comme en politique les arguments factuels ou les preuves sont parfois difficiles à procurer, il recourt aux hypothèses, aux suppositions et aux insinuations. On voit donc comment, de l'argumentation rationnelle, qui reste en grande partie objective (se rapprochant de ce point de vue de la démonstration) on peut vite glisser vers la prise de position polémique, qui, elle, témoigne d'un degré plus haut de subjectivité. Le terme de polémique provient d'ailleurs du grec ancien *polemikos* « relatif à la guerre ». Il s'agit d'un conflit ouvert et déclaré, où l'attitude critique se transforme en parti pris violent et parfois agressif. La polémique se caractérise par l'action du principe de contradiction argumentative, par l'emploi d'objections, de contre-arguments et par la mise en œuvre des stratégies de réfutation. C'est une stratégie argumentative réactive, par laquelle le sujet exprime son désaccord et apporte des objections contre un acte ou un contenu exprimé au préalable par l'interlocuteur. L'étiquette de 'polémique' s'applique à une interaction verbale (discursive ou textuelle), de nature argumentative, qui se définit par un conflit ou un désaccord par rapport à un contenu, une situation, etc. La polémique vise à la disqualification de l'adversaire et, dans ce but, tend à manipuler les contenus par la déviation des sens. Dans la presse, les articles polémiques peuvent être plus tempérés ou plus agressifs, leur violence étant en étroite relation avec la force contestataire, la virulence du style, l'abondance des actes de langage offensifs (la négation polémique, contestation, la réfutation, le démenti) etc. Parfois le discours polémique revêt la forme du pamphlet, aspect outrageux, violent, offenseur, illustré dans la presse écrite roumaine après '90 par le journal *România Mare* de Corneliu Vadim Tudor.

3 Bref aperçu de la vie politique et des partis roumains après 1989

La scène politique roumaine après '90 est partagée entre plusieurs partis se réclamant de la gauche sociale-démocrate, du centre et de la droite modérée (du libéralisme) qui se succèdent l'un à l'autre au gouvernement, ou qui forment des alliances plus ou moins opportunistes afin de s'assurer la majorité dans le parlement. Le Parti social-démocrate (PSD) est un parti politique fondé en 1992, héritier du Parti de la Démocratie Sociale de Roumanie (PDSR), parti issu du Front du Salut National (Frontul Salvării Naționale) première formation politique au pouvoir en Roumanie après 1989. Ses opposants l'accusent d'abriter des anciens du Parti Communiste Roumain, le parti unique entre 1948 et 1989, même s'il

n'y a pas de lien organique entre les deux partis, et de perpétuer certaines mentalités et coutumes spécifiques à l'époque communiste.

Depuis février 2011, il est allié au Parti National libéral et au Parti Conservateur au sein de l'Union sociale libérale. Les sociaux-démocrates, en coalition avec le Parti National Libéral et avec l'Union Démocratique des Magyars de Roumanie, ont retrouvé le chemin du gouvernement au début de l'année 2012, après quatre années passées dans l'opposition. Victor Ponta, leur ancien président, est devenu le Premier ministre de la Roumanie. Les dernières élections au sein du PSD ont marqué, par l'arrivée du nouveau leader Liviu Dragnea, un changement que les commentateurs de la vie politique ont interprété de manières différentes.

4 Hypothèse et corpus de la recherche

L'hypothèse de notre recherche est que l'usage de l'argumentation dans les articles de presse détermine les lecteurs à faire certaines inférences et associations pour arriver aux conclusions poursuivies par l'auteur, d'une manière implicite. La présentation tendancieuse des faits de la réalité sociopolitique conduit à une interprétation (pré)déterminée, apte à susciter chez le lecteur les attitudes et les sentiments que l'auteur de l'article désire éveiller. Par contre, dans le cas de l'attitude et du style neutres, la façon de présenter l'information (les événements et les déclarations des acteurs politiques) fait appel à la raison et au discernement des lecteurs, répondant aux besoins d'un public qui se considère comme étant constitué de citoyens réflexifs. Comme Habermas le montre, la fonction de la communication dans la sphère publique est la construction des identités sociales et des relations viables au sein d'une société démocratique. Ainsi, la communication est constituée d'éléments linguistiques capables de servir les positions des participants, fonction essentielle dans la construction des rôles de citoyens actifs (Fairclough, 1992). Nous avons choisi pour l'illustration de notre hypothèse une série d'articles de presse qui reflètent tous les mêmes événements (évolutions) sur l'échiquier de la vie politique roumaine, mais d'une manière très différente. Tandis que les agences de presse Mediafax et Agerpres se contentent de raconter les événements d'une manière neutre et de reprendre les déclarations des acteurs politiques impliqués sans les commenter, les journaux d'opinion tels que *Gândul* transmettent des échos variés des événements en question, illustrant des positions qui vont du scepticisme à l'optimisme, soutenues par des argumentations plus ou moins subjectives.

5 Analyse du corpus de presse

L'analyse des actes de langage accomplis dans le dis-

cours journalistique montre la manière de laquelle les lecteurs sont invités à participer à l'acte de communication. Les actes de langage sont conventionnels et étroitement liés au système social. Leur analyse, corroborée avec l'étude de la communication politique et sociale peut contribuer à la description des normes communicatives en vigueur dans la société et à élucider certaines pratiques qui constituent la manifestation des normes et des valeurs de la société en question. (Fowler, 1991: 88; C. Kerbrat-Orecchioni 2002). L'analyse des modalités logiques et des marques de modalisation discursive (R. Vion 2012) mettra en évidence le degré de prise en charge des contenus informationnels véhiculés par le discours de l'article de presse et la colorature affective imprimée aux énoncés. La modalité a affaire au rapport que le locuteur entretient avec le contenu propositionnel et contribue à la construction des identités discursives et sociales. Par la manière dont il communique les faits et par l'expression de son attitude envers ceux-ci, les évaluations que le journaliste donne de la réalité sont projetées dans l'univers du récepteur. Ainsi, la liberté d'interprétation du lecteur peut être sérieusement affectée par la présence d'une attitude explicite du journaliste dans le message. Les éléments linguistiques qui peuvent véhiculer l'expression de l'attitude du journaliste sont : les auxi-verbos modaux (M. Tușescu 2005) *savoir, croire, pouvoir, devoir, falloir, sembler*, etc. ; les modes et les temps verbaux (à comparer par exemple l'emploi de l'indicatif présent par rapport au conditionnel journalistique) ; les adverbes modalisateurs d'énoncé et d'énonciation ; les adjectifs évaluatifs ou appréciatifs (C. Kerbrat-Orecchioni 1980, 1999) et la modalisation autonymique (italique, guillemets, incises, etc.).

5.1. Le premier extrait que nous avons soumis à l'analyse a été publié sur le site de l'agence de presse Mediafax à la veille des élections au sein du PSD. Son titre a la forme d'une citation d'un candidat à la présidence du parti, Liviu Dragnea. La neutralité ressort de l'absence de commentaires sur les déclarations reprises et de l'emploi de verbes de citation et d'autres marqueurs évidentiels spécifiques du discours rapporté neutre : *Dragnea, despre candidatura sa la șefia PSD : [...], afirmă, a spus, a explicat, a adăugat, a precizat*. Il y a quand même des marqueurs (verbes de déclaration) qui expriment un commentaire critique des déclarations respectives : *a evitat, a recunoscut*. À la fin de l'article, une précision faite sur un ton sec rappelle que le recours du candidat en question est en train d'être jugé et qu'il avait été condamné en première instance à une année de prison avec suspension dans un dossier de fraude au referendum national. Ce commentaire a le rôle d'informer le lecteur sur le statut judiciaire du candidat, mais aussi de mettre une distance entre le journaliste-énonciateur et les propos qu'il vient de rapporter.

5.2 L'extrait suivant, intitulé *Dragnea, stafia lui Ceaușescu (Dragnea, le fantôme de Ceaușescu)* est un article d'opinion publié après les élections dans le journal en ligne www.gandul.info. L'auteur donne une évaluation positive de la situation, argumentant que l'élection de Dragnea constitue un vrai changement du paradigme des chefs du parti social-démocrate. La sympathie de l'auteur pour le personnage transparaît, bien qu'elle ne soit pas avouée explicitement, à travers les dénominations qu'il emploie, les actions et les qualités attribuées à Dragnea qu'il choisit de mettre en relief, les adjectifs évaluatifs et axiologiques, etc. La stratégie argumentative indirecte qu'il adopte est, à notre avis, d'une grande efficacité et possède un pouvoir persuasif nettement supérieur aux stratégies directes ou à la démonstration. L'auteur commence par citer les détracteurs de Dragnea, pour qui celui-ci est un « étranger » (roum. « venetic ») et un « transfuge » d'un autre parti. Mais, dans la bouche des conservateurs du PSD, représentés par la personnalité controversée de l'ancien président Ion Iliescu, connu pour son attachement à la gauche communiste, cet appellatif devient un argument favorable, un atout de Dragnea. Le journaliste a du mal à cacher son enthousiasme pour l'élection du premier président du PSD qui « ne porte pas dans son ADN politique le gène modifié de l'activiste du PCR ». Afin d'emporter l'adhésion des lecteurs à sa thèse, il recourt à plusieurs stratégies de persuasion : l'emploi de la première personne du pluriel, qui inclut l'interlocuteur, la métaphore (*ADN-ul său politic, gena modificată a activistului peceșist*), l'ironie amicale (*copilul „din trandafiri” al lui Ion Iliescu, „Titulescu lui Năstase”, „copilul răzvrătit al vechilor emancipări pediste”*) et la suggestion d'une connivence entre le public lecteur et le personnage du nouveau chef du PSD :

Ne vine să credem sau nu, asta e situația. După 25 de ani de la materializarea primei emanații revoluționare, partidul lui Ion Iliescu va fi condus de un cetățean care nu poartă în ADN-ul său politic gena modificată a activistului peceșist, campat în Kiseleff, ci, mai degrabă, pe cea cu parfumul vag al cozeriei casei de oaspeți a Lupeascăi, din Modroșan.

Nu se poate să nu vi-l amintiți, de exemplu, în cadrul acela, remarcabil, din „Noaptea președintelui Geoană”, când le ținea spatele liderului-blitz și Mihaelei, dragostea lui! Nu se poate să-i fi uitat privirea-lamă, „Gillette Stainless Steel”!

Il compare l'aspect de l'homme politique à celui d'un agent secret ou des acteurs ayant incarné des gardes du corps et des super héros dans les films d'aventure produits à Hollywood, pour insinuer en ce qui suit qu'il a la taille d'un vrai homme d'Etat, qui a joué jusqu'alors le rôle de l'homme de main (en roum. „omul din umbră”), du lieutenant, en attendant que sa chance arrive. L'argumentation, très bien conduite, opère tout à la fois par dichotomisation, polarisation et procédés rhétoriques

variés : dérision (ex : *Încet dar sigur, PSD a trecut în ne-ființă. Firește că nu se află întins pe năsălie, ca să mergem să-l aplaudăm cu cozi de trandafiri în palme*), ironie, appels au pathos mais aussi à la raison. Le „coup de grâce” de cette argumentation (en faveur de Dragnea et contre la vieille garde communiste du PSD) est représenté par le paragraphe final qui cite la réplique de Dragnea à Iliescu, réplique qui bénéficie d’une mise en scène théâtrale (la métaphore du rideau y est d’ailleurs convoquée) :

Atac căruia Dragnea i-a răspuns, sec, ca o cădere de cortină peste trecutul comunist al PSD. Sau ca o „dezîmpingere”, pur și simplu: "Nu știu ce-și dorea Ceaușescu, pentru că nu l-am cunoscut foarte bine și nu pot să mă pronunț".

5.3. Le troisième extrait soumis à l’analyse est un article du même journal qui se situe sur une position antagonique à celle de l’article précédent. L’auteur soutient la thèse que l’élection de Dragnea à la tête du PSD n’a rien changé aux mœurs des membres du parti et que même son nouveau leader affiche un masque dont on n’est pas dupe. La polémique est entamée depuis le titre de l’article : *Liviu Dragnea s-a rupt (în figuri) de comunism (L. Dragnea a rompu avec le communisme, mon oeil!)*. Ce jeu de mots contient une contradiction entre les sens du verbe *a se rupe (de)* « rompre avec » et celui de l’expression figée appartenant au registre familier *a se rupe în figuri* « jouer du théâtre, poser ». Ce titre, d’un grand effet rhétorique, véhicule d’une manière expressive la thèse soutenue par l’article : que les déclarations du nouveau chef du PSD ne sont que de la poudre aux yeux du public et qu’en réalité ce parti ne sera jamais reformé. Le discours polémique est amorcé par une négation polémique explicite :

Ce am înțeles noi astăzi, din Congresul PSD? Că niciodată acest partid al nemuririi comuniste nu se va schimba; nu se va reforma, nu va cunoaște beneficiul exorcizării, nu se va rupe de trecut – minciuna, prefăcătoră și agapa poltronilor care îl conduc alungând, la infinit, politicienii onești și electoratul cu „fibră” de stânga.

L’argumentation fait usage de stratégies directes : la réfutation, l’interrogation, l’interpellation de l’adversaire et l’exemple. Pour éviter la situation ingrate du discours monogéré où le polémiste est seul maître à bord, l’auteur simule un échange avec Dragnea, en reprenant quelques déclarations de celui-ci auxquelles il répond par des contre-arguments. Il ne s’agit pas, en ce cas, de persuader l’adversaire, mais de s’adresser au lecteur, qui assiste à l’échange polémique et dont les vues, susceptibles de vaciller, sont en attente d’être confirmées et nourries. Le journaliste termine son argumentation par une interpellation directe de Liviu Dragnea contenant un dernier argument, destiné à renforcer la réfutation de la thèse adverse :

Nu, domnu’ Dragnea, asta nu e despărțirea de comunism, ci doar o încercare rizibilă de a desprinde partidul de imaginea lui Ion Iliescu. Desprinderea de comunism ar fi

fost aia remarcată de Țuțea: "A te opune comunismului înseamnă a apăra puritatea Codului Penal".

Mai mult n-are ce să fie.

5.4. Le quatrième article sur les élections au sein du PSD, publié toujours dans le journal en ligne *Gândul*, porte le titre ironique *O exorcizare ratată (Une exorcisation ratée)*, se référant aux efforts de Dragnea pour cosmétiser l’image du parti sans rompre véritablement avec le passé communiste de celui-ci. La position soutenue est la même que celle de l’article de sous 5.3 mais, si le ton de l’extrait précédent est sérieux et indigné, le ton du texte signé par Clarice Dinu est sarcastique et sa rhétorique est basée sur de nombreuses allusions au passé: emploi des termes traditionnellement associés aux leaders communistes comme *tătuț, stalinism, baron*; évocation des anciens présidents communistes Nicolae Ceaușescu et Ion Iliescu et des anciens leaders du parti, Adrian Năstase, Mircea Geoană et Victor Ponta, qui ont perdu aux élections présidentielles à cause de l’image du parti, compromise par la corruption de ses membres notoires.

L’allégorie de l’exorcisation, d’une grande force argumentative, est soutenue par une isotopie dont nous signalons les éléments les plus saillants : *preot, drac, a păcătui, a scoate dracii, a dezgropa, nefăcută*. Nous considérons que la stratégie argumentative choisie par l’auteur relève plutôt de la persuasion que de l’argumentation logique, bien que les preuves n’en manquent pas. La conclusion se distingue du reste de l’article par le ton amer et par l’absence d’intention ironique :

Întreg congresul social-democraților de duminică a fost o comedie pusă în scenă pentru Liviu Dragnea. Ca o ironie a sorții, validarea alegerii unicului candidat a avut loc exact în aceeași sală în care Nicolae Ceaușescu era reales la Congresele PCR. În final, PSD a rămas același partid, la fel de tarat, dar cu un nou tătuț.

5.5. Le dernier article que nous avons sélectionné pour notre analyse, intitulé *PSD, next gen* constitue une synthèse des prises de position précédentes (5.3.et 5.4), auxquelles il fait d’ailleurs allusion :

Presa a apreciat corect momentul de stand-up comedy, interpretat de Liviu Dragnea, în congres, cu privire la „ruperea partidului de comunism”.

La polémique atteint ici son climax, touchant au pamphlet : les termes qui caractérisent les « enfants du parti » sont très durs et les métaphores du domaine des sciences naturelles ont une grande force argumentative :

Cu siguranță, PSD nu-și poate tăia cordonul ombilical - crescut din „fibră oțelului de tanc” -, care îl leagă de trecut. Gena e prea puternică și, după cum se vede, tot mai pregnantă, inclusiv în cazul social-democrației next gen, copiii partidului începând să se mănânce între ei, ca lupii. Emfaza, trufia și fandoseala dusă până la narcisism te lasă fără cuvinte.

Le titre fait allusion au geste de Mihai Sturzu, leader du TSD (Organisation de la jeunesse social-démocrate) qui a dénoncé l'existence d'une seule candidature pour la fonction de président aux élections au sein du PSD comme coutume communiste, fait qui risquerait d'invalider le résultat de celles-ci. Ce geste, longuement commenté par la presse, a été sanctionné par la direction du parti avec l'exclusion de Sturzu, décision elle-aussi très commentée. L'auteur fait le point des opinions véhiculées dans la presse :

Iar aici, părerile jurnaliștilor au fost împărțite: „PSD poate avea viitor, prin curajul tinerilor săi”, au spus unii; „Sturzu a fost naiv crezând în democrația de partid, clamată de noul lider”, au considerat alții; „Liderul TSD a fost pus cu botul pe labe după atacul declanșat împotriva lui Liviu Dragnea”, a conchis ai treilea val; „Sturzu a spus ceea ce i s-a dictat să spună, încercând să schimbe impresia instaurării dictaturii în partid”, au mai adăugat vreo câțiva. Ei bine, dacă nu l-ai fi cunoscut pe Sturzu, introdus în lume de o anume aroganță, ai fi putut crede că omul a prins o mână grandioasă și plusează cinstit, convins că va sălta potul. [...]

Ensuite il met en scène la voix d'un autre jeune social-démocrate, qui exprime un point de vue opposé sur Sturzu:

Astfel, Gabriel Petrea scrie într-un comunicat bine simțit că Mihai Sturzu, impus de Victor Ponta, în urmă cu doi ani, la șefia TSD, nu îi reprezintă pe tinerii din partid și că, la Congresul PSD, acesta a avut cel mai ipocrit discurs din istoria partidului, vorbind fără jenă în numele propriului interes. "Duminică, 18 octombrie, Mihai Sturzu, uitând de toate aceste valori, a ținut, de la tribuna Congresului PSD, cel mai ipocrit discurs din istoria partidului. Impus de Victor Ponta la șefia TSD, acum exact doi ani de zile, în urma unui congres în care a fost singurul candidat, Mihai Sturzu acuză, fără jenă, congresele fără competiție. După ce doi ani la rând nu a fost vocea tinerilor în PSD, nici duminică el nu a reprezentat vocea organizației. Să nu se spună că Sturzu a vorbit în numele Tineretului Social Democrat! A vorbit în numele propriului interes, pentru obiective pe care nu le cunoaștem și de care nici nu ne pasă", susține tânărul secretar general.

avant de donner son verdict :

Uluitor! Aștia, de mici, se mănâncă între ei, ca o haită de lupi flămânzi. Ce-mi era Sturzu, pentru care „dictatura” e bună numai și numai dacă dictează el, și ce-mi este Petrea, care a acceptat dictatura, ca statuia lui Lenin, până când Dragnea, „dictatorul-dictatorilor”, i-a cerut să revină, și el, la demnitatea și la aroganța lui, și să-l înfiereze, cu mânie proletară, pe cântăreț. „Njeles! Trăiți!!”

Bun tineret, distins partid.

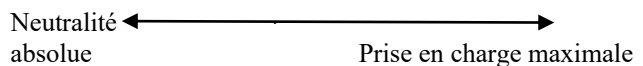
Le sarcasme de la dernière phrase -ou plutôt antiphrase- est évident. La conclusion que l'auteur de l'article veut partager aux lecteurs est pessimiste : l'avenir du parti de gauche le plus important de la Roumanie post-communiste est compromis par l'opportunisme et le manque de scrupules de ses plus jeunes membres.

6 Conclusion

Le choix des articles de presse reflétant les dernières élections au sein du PSD met en évidence la multitude des points de vue sur le même contenu et la variété des interprétations que les journalistes donnent des faits et des évolutions respectives. Nous avons sélectionné un article informatif, qui présente les événements d'une manière objective, rédigé dans un style neutre et quatre articles d'opinion dont le degré de prise en charge du contenu transmis est variable.

On pourrait représenter le degré d'adhésion du locuteur au contenu propositionnel des énoncés par un axe allant de la neutralité totale à la prise en charge :

Figure 1:



Sur cet axe, les extraits choisis pourraient se succéder de gauche à droite, le premier tendant à la neutralité et les autres se situant plus du côté de la prise en charge maximale. L'axe ci-dessus pourrait se rapporter aussi à une échelle des traitements des contenus informatifs allant de l'objectif (attitude zéro) au subjectif (prise en charge totale). L'interprétation donnée aux faits commentés varie elle aussi : ainsi, l'évaluation que les journalistes en font va du négatif au positif et leur attitude oscille entre l'optimisme modéré et le pessimisme extrême. Les mêmes faits, événements, gestes et déclarations donnent naissance à une multitude d'interprétations, et chacune se réclame « vraie », « juste » et « bien fondée ». À chacun sa vérité, car toute interprétation est singulière. Cette variété des points de vue met en exergue un autre phénomène scalaire spécifique aux langues naturelles : la vérité en langue est une vérité subjective, car prise en charge par un locuteur. À notre avis, dans la communication journalistique il y a toujours une attitude, plus ou moins manifeste, à l'égard l'information présentée. L'information dans la presse ne joue plus sur les oppositions classiques du vrai et du faux, mais sur le vraisemblable. L'objectif de la presse n'est pas seulement d'informer, mais aussi d'influencer l'opinion publique et de divertir le lecteur. La dramatisation, procédé consacré par le fait divers et la presse tabloïde, est devenue la façon habituelle de pimenter l'information dans tous les journaux d'information et d'opinion. Le paradoxe de la communication journalistique consiste, selon nous, dans

la double contrainte à laquelle l'auteur d'un article de presse est soumis : être persuasif (lire argumentatif) tout en gardant sa crédibilité. Il doit rester neutre par rapport aux faits présentes et aux acteurs politiques impliqués, sinon il risque de se faire accuser de parti pris. Sans neutralité, il n'a pas de crédibilité, mais dans l'absence d'une prise de position, il ne réussit pas à faire passer son message auprès du public.

Références

- [1] J.-Cl. Anscombe, O. Ducrot, *L'argumentation dans la langue*, Pierre Mardaga, Bruxelles, 1983
- [2] J.L. Austin, *How to do Things with Words*, Harvard University Press, Cambridge, 1962
- [3] P. Charaudeau, L'argumentation dans une problématique d'influence, *Argumentation et Analyse du Discours* 1, mis en ligne le 01 octobre 2008, consulté le 29 juin 2015, <http://aad.revues.org/193>
- [4] M. Cerban, *Antropologia lui Edmund Leach*. Universitaria, Craiova, 2011
- [5] Craig, R. T., The Constitutive Metamodel: a 16-Year Review. *Communication Theory*, 25(4), pp. 356-374, 2015
- [6] R. Fowler, *Language in the News. Discourse and Ideology in the Press*, Routledge, 1991.
- [7] A. Ionescu, Marqueurs évidentiels dans la presse écrite roumaine, *Actas del XXVI Congreso Internacional de Lingüística y de Filología Romaniques*, vol. 6, Walter de Gruyter, Berlin, 2013, p. 525-532
- [8] C. Kerbrat-Orecchioni, *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*, Armand Colin, Paris, 1980.
- [9] C. Kerbrat-Orecchioni, Système linguistique et ethos communicatif, in *Cahiers de Praxématique* 38 (2002), p. 37-59.
- [10] M. G. Mangra, & A. Dumitru, *Insurance, Reinsurance and General Inventory of Economic Entities*. Saarbrücken: LAP Lambert Academic Publishing.
- [11] X. Negrea, Hard news, news value and fait divers in Romanian press. In I. Boldea (ed.), *Studies on Literature, Discourse and Multicultural Dialogue: Communication and Public Relations* (pp. 153-160). Tirgu Mures: Arhipelag XXI, 2013.
- [12] X. Negrea. Public Interest, Procedural and Discursive Limitations. *Social Sciences and Education Research Review*, 2(1), 33-41, 2015.
- [13] J. Searle, *Speech Acts. An Essay in the Philosophy of Language*. Cambridge University Press. Cambridge, 1969.
- [14] J.Searle and D. Vanderveken *Foundations of Illocutionary Logic*. Cambridge University Press, Cambridge 1985.
- [15] F. Smarandache and Ș. Vlăduțescu, *Neutrosophic Emergences and Incidences in Communication and Information*, LAP Lambert Academic Publishing, Saarbrücken, 2014.
- [16] F. Smarandache, Thesis-Antithesis-Neutrothesis and Neutrosynthesis. *Neutrosophic Sets and Systems* (8) (2015) p. 64-67.
- [17] Smarandache, F., Vlăduțescu, Ș., Dima, I. C., & Voinea, D. V., An Operational View in Computational Construction of Information. in *Applied Mechanics and Materials* (Vol. 795, pp. 201-208). Trans Tech Publications, 2015
- [18] S. Soare, *Les partis politiques roumains après 1989*, Éditions des universités de Bruxelles, Bruxelles, 2004.
- [19] G. C. Stănescu. Telejustice – a phenomenon at the border between the right to information of the public and the right to image of accused persons. *Social Sciences and Education Research Review*, 2(1), 91-99, 2015.
- [20] G. C. Stănescu, Breaking News and News Alert, between Information and Spectacle for Rating. *Social Sciences and Education Research Review*, 2(2), 81-91, 2015.
- [21] T. Van Dijk, *Text and Context. Explorations in the Semantics and pragmatics of Discourse*, Longman, London, 1977.
- [22] M. Tuțescu, *L'Argumentation. Introduction à l'étude du discours*, Editura Universității din București, Bucuresti, 1998.
- [23] M. Tuțescu, *L'auxiliation de modalité: dix auxi-verbess modaux*, Editura Universității din București, București, 2005.
- [24] R. Vion, Modalités, modalisations et discours représentés, *Langages* 156 (2004) pp.396-409.
- [25] R. Vion, La modalisation : un mode paradoxal de prise en charge, *Filol. linguist. por.*, n. 14(2), (2012) p. 203-224.
- [26] D. V. Voinea, The journalists' obligation of protecting the victims of sexual assault. *Social Sciences and Education Research Review*, 2(1), 101-106, 2015.

Articles de presse:

- <http://www.mediafax.ro/politic/dragnea-despre-candidatura-sa-la-sefia-psd-pun-pe-hartie-un-possibil-proiect-pentru-partid-e-o-chestiune-de-zile-14731659>
- Dragnea, stafia lui Ceaușescu*, mis en ligne le 28.09.2015 <http://www.gandul.info/puterea-gandului/dragnea-stafia-lui-ceausescu-14762888>
- Liviu Dragnea s-a rupt (în figuri) de comunism*
Mis en ligne le 18.10.2015 <http://www.gandul.info/puterea-gandului/liviu-dragnea-s-a-rupt-in-figuri-de-comunism-14853337>
- O exorcizare ratată*, mis en ligne le 18.10.2015 <http://www.gandul.info/puterea-gandului/o-exorcizare-ratata-14853194>
- PSD, next gen*, mis en ligne le 21.10.2015 <http://www.gandul.info/puterea-gandului/psd-next-gen-14856277>

Received: Month Day, Year. Accepted: Month Day, Year